

Grève chez Transdev : on est toujours dans l'impasse

C'est une nouvelle journée d'âpres négociations qu'ont connue les syndicats et la direction de Transdev, hier. Au douzième jour de la grève qui a perturbé, puis paralysé le réseau de bus Envia, les deux parties se sont retrouvées une première fois, hier matin, pour "un travail sur le dialogue social", expliquait, en début d'après-midi, Antoine Séguret, responsable de zone chez Transdev. "Nous avons évoqué la gestion des heures supplémentaires, la formation des nouveaux embauchés...", ajoutait-il.

Un peu plus tard, alors qu'Antoine Séguret soulignait encore une fois sa volonté de

sortir du conflit, une nouvelle réunion s'est tenue, en présence d'un médiateur de la Direction. "Potentiellement, on peut trouver une issue, tout dépend de l'arbitrage de l'inspecteur du travail", confiait juste avant la rencontre Mouhcine Guerouali, délégué CFDT. "Il suffirait d'un petit coup de pouce politique pour que ce soit débloqué dans l'heure", ajoutait pour sa part Sylvain Squarzoni, délégué FO.

La question salariale

Au même moment, les premiers bus rouge et blanc refaisaient leur apparition en ville, signe de la mise en route du plan de transport adapté d'Envia,

autrement dit le service minimum.

Mais hier soir, à l'issue de près de 4 heures de réunion, on était toujours dans l'impasse. Avec, comme principale pierre d'achoppement, la question salariale. La direction avait pourtant formulé une nouvelle offre: après avoir proposé une hausse de la prime de vacance de 50 €, puis de 70 €, elle est montée à 100 €, hier après-midi. "Avec cette hausse de la prime de vacance de 200 à 300 €, et l'augmentation de 0,6 % sur le point d'indice, on est sur une hausse de salaire de 0,96 %, calculait Antoine Séguret. Mais les organisations syndicales considèrent que ce n'est pas

acceptable. On est quand même sur une hausse équivalente à deux fois l'inflation, qui était de 0,5 % en 2014. Je pense que nos propositions étaient cohérentes avec la situation économique. Je suis un peu déçu, d'autant que seuls les points salariaux ont été évoqués cet après-midi (hier, Ndlr).

"C'est une proposition tout à fait insuffisante, quand on sait que Transdev Arles gaspille plus de 11 000 € par jour avec cette grève, répliquait Sylvain Squarzoni, délégué FO. Ils ont beaucoup de moyens, mais ils préfèrent les mettre dans une grève que chez les salariés, c'est un mépris ouvert vis-à-vis de nous!"

Pour autant, et grâce à une médiation de qualité, d'après les deux parties, les ponts ne sont pas rompus. Une nouvelle rencontre est prévue lundi matin, au siège de l'inspection du travail, à Aix-en-Provence. "On a déjà fait un pas avec une proposition revue à la baisse, on attend de la direction qu'elle fasse un vrai pas, pour le social et le pécuniaire", concluait le délégué FO." En attendant, aucun bus ne circulera ce week-end, le plan de transport adapté n'étant actif qu'en semaine, pour donner la priorité aux actifs et aux scolaires. Le service minimum reprendra donc lundi.

Christophe VIAL